



CiePortesjud

Undone

Comment s'inscrit « Undone » à la suite d'« Empreintes ».

Empreintes est un solo.

J'avais l'impression, sur scène, de symboliser
l'être humain dans toute sa solitude face
aux conséquences de nos sociétés destructrices
de notre lieu de vie, la Terre.

Cette solitude s'ajoute d'ailleurs à celle, basique
de l'humain perdu sur une planète elle-même perdue
dans un univers infini.

Empreintes, c'était la mise en scène d'un dialogue
à reprendre avec la nature. J'ai donc eu l'envie
de montrer le processus qui s'impose quand
on décide de dialoguer.

Et comme souvent, c'est dans le couple qu'on teste
des choses. Il m'a donc semblé naturel
d'en faire un espace de recherche.

Parce que l'amour est naturel !

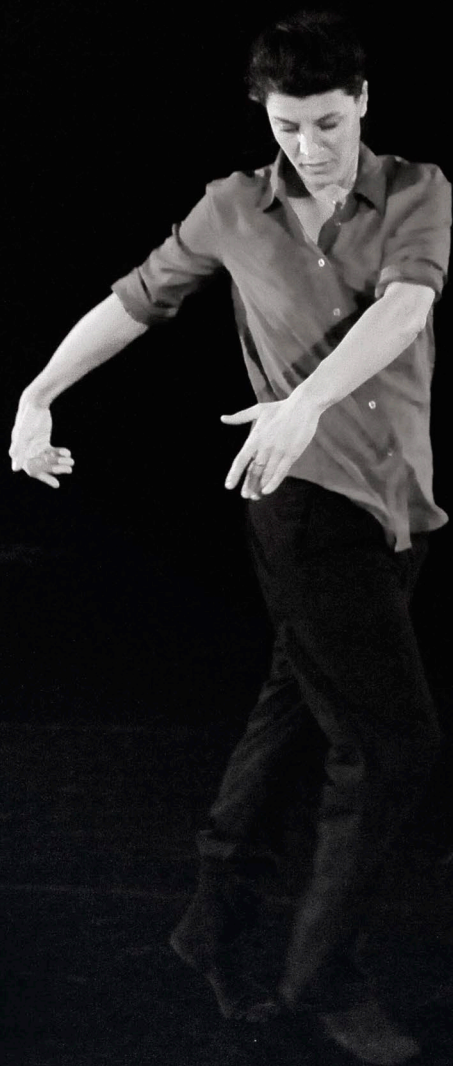
J'ai la sensation que le dialogue de
l'humain avec son milieu est sans fin,
il se réinvente sans cesse,
exactement comme dans le couple.



Que signifie « Undone » .

Justement, *Undone* c'est pour moi
ce qui représente le couple :
un non accompli,
quelque chose de continuellement
en mouvement ; d'imperfectible aussi
puisqu'il ne s'agit pas de faire mieux.
Il s'agit d'avancer,
de continuer à vivre ensemble,
tout simplement.

Le couple est une sorte de matière brute
qui se travaille elle-même,
sans cesse.



Pourquoi avoir choisi le thème du couple.

Parce qu'il y est question d'écriture.

Ce qui se passe dans un couple peut être terriblement percutant tout en étant dans un quotidien.

L'écriture du spectacle, c'est justement cette difficulté, ça montre le percutant sans le laisser se noyer dans un fil narratif.

Je pense donc que le spectacle va réunir des tableaux scénographiques qui vont matérialiser des moments-clés.



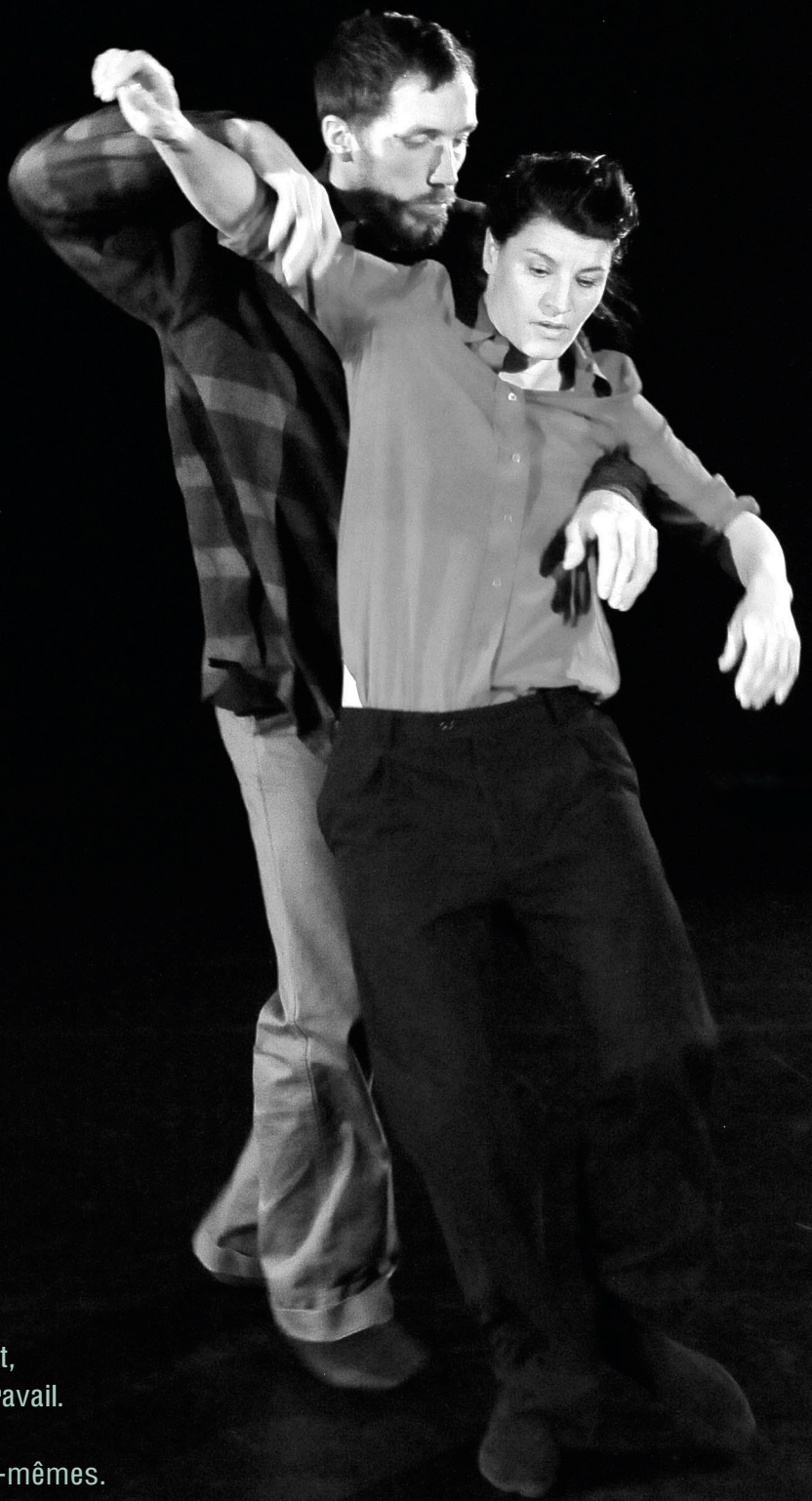
« Undone » raconte-t-il une histoire.

Pour l'instant, je ne sais pas.

Mais ça me paraît logique qu'une histoire
émerge de notre travail de création actuelle.
Exactement comme l'histoire d'un couple
se dessine au bout d'un certain temps,
qu'il soit long ou court.

D'ailleurs chacun retiendra une version
bien à lui de l'histoire.





Aux spectateurs
qui voudront venir nous voir,

j'aimerais
offrir
mon point de vue,
mes mots,
mis en danse.

Exprimer la densité d'un sujet,
c'est aussi le sens de mon travail.

Ce travail nous change nous-mêmes.
Peut-être touchera-t-il
ceux qui le verront
parce qu'il montre
un couple
pas fini.

« *Undone ou la recherche vivace du couple.*

Loriane Wagner travaille une *nouvelle matérialité* *
comme le dit Bruno Latour.

Elle matérialise cette jonction qu'est l'Anthropocène entre le temps géologique et le temps humain.

Après que Loriane est descendue de la scène où se trouvait l'humain face à la nature en paysage, après avoir dansé son message d'une urgence climatique, après avoir introspectivement cherché sa place sur cette terre dans son précédent spectacle *Empreintes*, elle se tourne vers l'autre, cet étranger intime avec qui elle tente de dé-former un couple.

Dans cette nouvelle création intitulée *Undone*, elle prend le parti de l'impossible solitude humaine. Ou son absolue sociabilité pour en faire la trame élastique du couple. Elle dispose alors, devant nous des tableaux d'une séquence dédiée à la relation.

Comment être seul à deux ?

Comment être deux en restant un individu pur, sans prérequis de genre ni de culture ?

Cet équilibre en perpétuel question est irrémédiable. Autant faire avec se dit-elle.

L'illusion des corps distincts est un axe de son travail. Grâce à la danse, Loriane parvient à dialoguer dans un ensemble corps-esprit en auscultant la marge. Justement, cette marge, parlons-en.

Loriane Wagner et Mikaël Frappat dansent un couple d'humains entièrement et définitivement abandonnés à leur matérialité d'ici-bas ; car ils tentent d'exister en transformant l'énergie de l'autre en carburant de leur propre existence.

Paraître soi-même mais penser l'autre semble être leur seul guide pour cette recherche aux origines de la sensibilité d'être deux. »

Dalil Bensalem.

* Bruno Latour, *Face à Gaïa – conférence n°4* (Éd. La Découverte – 2015)



Loriane Wagner.

*Artiste chorégraphique
Co-directrice de la Cie Portes Sud*



Elle danse depuis son plus jeune âge.

Après une formation de danseur/interprète à Istres (Cie Coline), elle rentre au CCN de Grenoble et travaille avec Jean-Claude Gallotta pendant 8 ans.

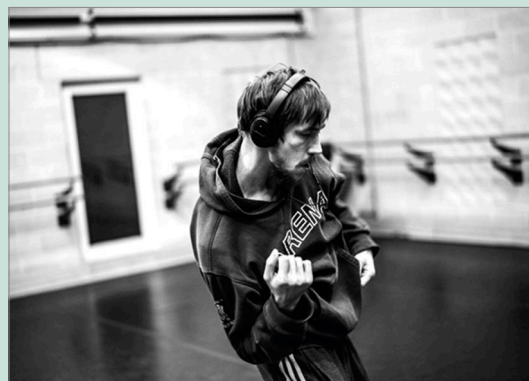
Elle travaille également avec Franck Apertet et Annie Vigier, Frédéric Célié, Didier Théron, Jacques Gamblin, Kirsten Debrock, Laurence Wagner et Bruno Pradet.

En 2020, elle signe son premier solo *Empreintes*.

Depuis 2 ans, elle est co-directrice de la Cie Portes Sud.

Mikaël Frappat.

Artiste chorégraphique



Il a un parcours atypique. Ancien nageur de haut niveau durant son adolescence, il commence à danser tardivement.

Il démarre à Montpellier en formation à Epse Danse.

Puis, très vite repéré par Claude Brumachon, il intègre le CCN de Nantes.

Il travaille également avec Florence Bernard, Hélène Cathala et Laurence Wagner.

Depuis 4 ans, il a intégré la Cie d'Hofesh Schechter.

Aujourd'hui, il travaille sur la future création de la Cie d'Hofesh Schechter et performe avec la Cie Portes Sud.

le duo. Nous nous sommes rencontrés en 2014, pour la création *Sacrée Planète* de la Cie Portes Sud et avons dansé ensemble sur de nombreuses performances.

Nous avons posé une recherche précise sur le mouvement, détaillée dans sa densité. Un endroit de recherche qui m'intéresse particulièrement. Nous souhaitons confronter notre travail dans des laboratoires de recherche pour affiner notre processus de création.

le couple. Nous vivons à la campagne et nous sommes parents de jumeaux.